



Collège  
Édouard-Montpetit  
École nationale d'aérotechnique

**340-102-03**  
**HIVER 2006**  
**Philosophie**

## PLAN DE COURS

**COURS :** L'être humain  
**PROGRAMME :** Tous les programmes  
**DISCIPLINE :** 340 Philosophie  
**PONDÉRATION :** Théorie : 3                      Pratique : 0                      Étude personnelle : 3

| <u>Professeur(s)</u> | <u>Bureau</u> | <u>☎ poste</u> | <u>✉ courriel ou site web</u>     |
|----------------------|---------------|----------------|-----------------------------------|
| Brès Jean-Claude     | C-185         | 208            | jean-claude.bres@college-em.qc.ca |

### PÉRIODE DE DISPONIBILITÉ AUX ÉTUDIANTS

|            | LUNDI | MARDI | MERCREDI | JEUDI | VENDREDI |
|------------|-------|-------|----------|-------|----------|
| Avant-midi |       |       |          |       |          |
| Après-midi |       |       |          |       |          |

| <u>Coordonnateur(s)</u> | <u>Bureau</u> | <u>☎ poste</u> | <u>✉ courriel ou site web</u>     |
|-------------------------|---------------|----------------|-----------------------------------|
| Jean-Claude Brès        | C-185         | 208            | jean-claude.bres@college-em.qc.ca |

Philosophie 102

**De quelques conceptions de l'être  
humain.**

Bonjour,

Interrogation un peu fantasque que cette invitation à prendre pour objet l'humanité afin d'en relever des prétendues conceptions. Bien entendu, on peut apercevoir ci et là sur le terrain de l'histoire des idées variées sur la place de l'homme dans l'univers, sur la finalité qui lui est assurée, sur ses multiples démarches. En un sens, chacune des périodes de l'humanité a vu son imaginaire se modifier progressivement et, avec lui, l'image qu'elle se fait de l'humanité. Faudrait-il faire la tournée des coutumes ou le panorama des religions pour comprendre l'homme? Il suffit peut-être de savoir d'emblée selon quels paramètres l'humain a été pensé. Et nous éviterons le piège des prétendues *conceptions* .

Comment dire la nature de l'humanité ? Curieuse introspection à laquelle nous sommes conduits quand il est question de mieux apercevoir ce qui fait notre nature, ce qui la motive, ce qui lui donne orientation. Comme si nous opérions un travail de retournement, comme si nous obéissions à une étrange exigence de contorsionniste. Car nous ne sommes pas ici sur le terrain des sciences dites humaines; l'homme est un fichu objet, en partie sujet, en partie complément, et pourquoi pas en partie verbe ou adverbe. Nous voilà donc obligés de comprendre de l'intérieur ce qui anime ce vivant «malade» qu'est l'humain. Dans le désert de nous-mêmes, face à face avec soi!

Les Grecs avaient posé un premier diagnostic : c'est un excessif quand il est grand, c'est un mesuré quand il ressemble à chacun ! Mais des reliefs de cet excédé excentrique, comment tracer connaissance ? Avec vous, je ne traverserai pas l'étendue de l'histoire pour répondre à cette curiosité. Je resterai confiné au même temps. Je m'intéresserai à ce moment où l'expression de nature humaine a recouvert des distinctions particulières; je m'y intéresserai avec en l'esprit ce que Corneille (du même siècle) suggérait : s'en tenir à «des modèles vivants» ! Descartes montre assez dans le détail que ce qui le retient ou l'interroge dépend de son cheminement singulier, de sa «méthode»; ce voyageur est sensible aux coutumes et lit alors avec plaisir Montaigne; mais il est surtout en quête de ce qui anime l'homme hors des deux pôles de référence obligée : l'animal et Dieu. Et cette quête, il la poursuit, en infatigable voyageur, à travers toute l'Europe !

Je suivrai avec vous l'itinéraire suivant :

- 1) Un mince passage d'Épictète fera apparaître l'humanité comme un atout qui pourrait se perdre; comme si nous voulions maintenir ce qui fuit, arrêter ce qui s'échappe; plus encore comme si l'humanité pouvait en nous disparaître, se confondre avec la pire des animalités.
- 2) Puis nous apercevrons deux modèles d'humanité, deux notions pour mieux saisir nos éparpillements individuels, pour mieux embrasser nos variations :

- a) La notion de «*caractère*» nous retiendra en premier lieu; vieux terme grec désignant le personnage de théâtre, nous questionnerons donc avec La Bruyère sur notre théâtralité quotidienne.
  - b) La notion de *passion* qui subsume ces moments où comme malgré nous, nous sommes emportés; où nous ne dirigeons plus consciemment nos activités. Descartes et, en plus rapide, Spinoza nous accompagneront pour mettre de l'ordre dans ces attitudes, pour les estimer, pour apercevoir les principales et leur source.
- 3) Enfin, conduits par cette expérience intérieure que nous faisons du temps, soucieux de cet insaisissable lien corps esprit qui nous façonne, nous essaierons de délimiter les détours et recoins de notre condition, de nous inscrire dans ce que Pascal présentait comme intermédiaire entre l'ange et la bête, entre la grandeur et la faiblesse.

## Lectures

Inutile de se répéter indéfiniment. Les lectures obligatoires : Les *Caractères* de la Bruyère, les *Passions de l'âme* de Descartes (auxquelles je joindrai sans doute des extraits du Discours de la méthode); enfin les *Pensées* de Pascal. Peut-être, à titre de comparaison, pourrais-je recommander de lire quelques pages de Spinoza extraites de *l'Éthique* autour de la classification des passions.

Lire, ce n'est pas seulement à nonner des mots dans sa tête. C'est comprendre de l'intérieur l'intention et l'interrogation d'un auteur et le suivre sur son chemin pour être à notre tour interrogés.

Quelle division, en termes de temps, sera la nôtre ? Bien imprudent serait celui qui consentirait à répondre à une question semblable. Certes, approximativement, j'aimerais consacrer à Pascal une place fort importante (la moitié de la session ?) . Mais le trajet dépendra évidemment de vos interventions, interrogations et intérêts. Car on ne philosophe que par soi-même.

## **Travaux**

- 1) Après chacune des lectures principales, un essai qui tiendra compte du chemin parcouru : 20%, 20% et 30%;
- 2) Des tests de lecture pour vérifier votre compréhension : 15%
- 3) De menues descriptions, une estimation après Épictète, des remarques subjectives, des questions soulevées par écrit, des commentaires : 15%
- 4) Ce serait mieux d'acheter à la Coop trois cahiers, deux pour les travaux, un pour vos notes et réflexions.
- 5) Mimer relève de nos activités spécifiques les plus vivaces et les plus enracinées. Pourquoi ne pas apprendre en mimant ??? Lire la Bruyère et faire des portraits ou de brèves descriptions, lire Descartes et suivre la lente démarche de l'ordre des évidences; mimer Pascal en composant d'après notre expérience des fragments.
- 6) Écrire ne relève pas de l'anarchie irréfléchie; chaque grammaire a ses exigences, chaque langue ses règles. Diable, écrivez, c'est le meilleur moyen d'apprendre à écrire! Et corrigez vos fautes, sinon vous ressemblerez à des brouillons épars. Quel style sera le vôtre si votre écriture ne vous ressemble jamais ?
- 7) J'enlèverai en conséquence jusqu'à 10% des points pour des défauts de grammaire ou de syntaxe.
- 8) Vous pouvez, si vous le désirez, me remettre chaque semaine, vos efforts quotidiens d'écriture; je les corrigerai avec vous.
- 9) Nous travaillerons des auteurs du XVIIe siècle; ce fut aussi le siècle d'immenses grammairiens (Vaugelas, les penseurs de Port-Royal...), de musiciens d'un très haut

éclat ( Haendel, Schütz, Vittoria, Purcell...), de peintres inouïs tels Rembrandt, Vermeer, Vélasquez, la Tour...ne restez pas étrangers à eux si vous voulez comprendre les philosophes; pourquoi par exemple ne pas lire un poème de John Donne et tenter de le pasticher ?

## **Autres**

- 1) Car la pensée n'est jamais isolée. La Bruyère suivait les efforts de Molière; Descartes et Corneille sont contemporains, Pascal voisine Racine. Notre imaginaire ne se coupe pas en morceau, notre pensée ne se limite pas aux concepts qui la manifestent.
- 2) Je vous présenterai un vidéo réalisé par le reporter de Radio-Canada Rosaire Litalien à propos d'un de ses confrères décédé d'un cancer du foie en 1993, James Bamber. Il nous le présente dans son unité; il nous le montre surtout affrontant la mort et dans une dignité très haute nous présenter même ses derniers moments de vie.
- 3) Je vous inviterai à m'aider en de nombreuses activités : pour assister à la Journée du Livre par exemple, organisée fin avril.
- 4) Probablement je vous convierai aussi à un débat à propos de la condition pénitentiaire.
- 5) Dans la classe, votre présence active est requise. Votre présence d'abord puisqu'un groupe ne se survit que par ses membres; plus de deux absences voudront dire que vous devez rencontrer votre enseignant avant que de revenir en classe. Votre participation ensuite puisque, sans elle, le cours se réduirait à un morne et plat exposé de l'enseignant; vos interventions seules nous sauveront de l'ennui et je n'ai pas envie de m'ennuyer.
- 6) Pussions-nous en commun laisser au hasard des choses le soin de nous permettre des discussions, des cadeaux de parole; votre enseignant est

bavard; vous lui ferez le plus grand plaisir en toute occasion de bavarder avec lui.

7) Ma disponibilité : c'est une disposition intérieure avant que d'être un horaire. Si cela vous convient, je serai au local C-185 le mardi à compter de deux heures trente jusqu'à cinq heures. Mais comme je hante un peu nos corridors, si cela ne vous convient pas, vous prendrez rendez-vous un autre jour.

Bibliographies : je vous les distribuerai avant l'étude de chacun des auteurs en précisant les ouvrages disponibles à la bibliothèque

Bon semestre à tous !